

ÉVANGILE DE JEAN

LA PRIÈRE DE JÉSUS PRIÈRE SACERDOTALE (Vendredi saint) Jn 17,1-26

La prière de Jésus.¹

- 17 ¹ Ainsi parla Jésus, et levant les yeux au ciel, il dit :
"Père, l'heure est venue : glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie
² et que, selon le pouvoir que tu lui as donné sur toute chair,
il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés !
³ Or, la vie éternelle, c'est qu'ils te connaissent, toi, le seul véritable Dieu, et celui que tu as envoyé, Jésus-Christ.
⁴ Je t'ai glorifié sur la terre, en menant à bonne fin l'œuvre que tu m'as donné de faire.
⁵ Et maintenant, Père, glorifie-moi auprès de toi de la gloire que j'avais auprès de toi, avant que fût le monde.
⁶ J'ai manifesté ton nom aux hommes, que tu as tirés du monde pour me les donner.
Ils étaient à toi et tu me les as donnés et ils ont gardé ta parole.
⁷ Maintenant ils ont reconnu que tout ce que tu m'as donné vient de toi ;
⁸ car les paroles que tu m'as données, je les leur ai données, et ils les ont accueillies
et ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé.
⁹ C'est pour eux que je prie ; je ne prie pas pour le monde, mais pour ceux que tu m'as donnés, car ils sont à toi,
¹⁰ et tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à moi, et je suis glorifié en eux.
¹¹ Je ne suis plus dans le monde ; eux sont dans le monde, et moi, je viens vers toi.
Père saint, garde-les dans ton nom que tu m'as donné, pour qu'ils soient un comme nous.
¹² Quand j'étais avec eux, je les gardais dans ton nom que tu m'as donné.
J'ai veillé et aucun d'eux ne s'est perdu, sauf le fils de perdition, afin que l'Écriture fût accomplie.
¹³ Mais maintenant je viens vers toi et je parle ainsi dans le monde,
afin qu'ils aient en eux-mêmes ma joie complète.
¹⁴ Je leur ai donné ta parole et le monde les a haïs,
parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.
¹⁵ Je ne te prie pas de les enlever du monde, mais de les garder du Mauvais.
¹⁶ Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.
¹⁷ Sanctifie-les dans la vérité : ta parole est vérité.
¹⁸ Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi, je les ai envoyés dans le monde.
¹⁹ Pour eux je me sanctifie moi-même, afin qu'ils soient, eux aussi, sanctifiés dans la vérité.
²⁰ Je ne prie pas pour eux seulement, mais aussi pour ceux qui, grâce à leur parole, croiront en moi,
²¹ afin que tous soient un. Comme toi, Père, tu es en moi et moi en toi,
qu'eux aussi soient en nous, afin que le monde croie que tu m'as envoyé.
²² Je leur ai donné la gloire que tu m'as donnée, pour qu'ils soient un comme nous sommes un :
²³ moi en eux et toi en moi, afin qu'ils soient parfaits dans l'unité,
et que le monde reconnaisse que tu m'as envoyé et que tu les as aimés comme tu m'as aimé.

²⁴ Père, ceux que tu m'as donnés, je veux que là où je suis, eux aussi soient avec moi,
afin qu'ils contemplent ma gloire, que tu m'as donnée parce que tu m'as aimé avant la fondation du monde.
²⁵ Père juste, le monde ne t'a pas connu, mais moi je t'ai connu et ceux-ci ont reconnu que tu m'as envoyé.
²⁶ Je leur ai fait connaître ton nom et je le leur ferai connaître,
pour que l'amour dont tu m'as aimé soit en eux et moi en eux."

¹ Bible de Jérusalem. Éditions du Cerf, c1973, 1981.

ÉVANGILE DE JEAN

Transcription²

Introduction

Depuis le 17^e siècle, à la suite de théologiens protestants, on appelle le chapitre 17 de saint Jean PRIÈRE SACERDOTALE.

La raison en est que, dans le Lévitique, au chapitre 16, le grand-prêtre, le Jour des Expiations, prie d'abord pour lui-même, ensuite pour sa famille, et ensuite pour le peuple entier. Ce sont vraiment les 3 parties de notre passage : 1-5, 6-19 et 20 à la fin. Que l'auteur se soit inspiré véritablement ou non de cette prière du grand-prêtre on peut utiliser les 3 divisions pour réfléchir sur cette prière finale.

C'est une PRIÈRE extrêmement chargée de théologie au point qu'on peut penser que c'est la vie de l'Église primitive et la thématique qu'elle s'est donnée qui est mise, après coup, dans la bouche de Jésus. L'Église fait à la fois une rétrospective de la vie de Jésus, de la vie de la communauté, et en même temps une prospective, elle envisage ce qui devrait arriver par la suite. On peut remarquer aussi, ici ou là, les analogies avec le Notre Père : Père, c'est la formule que Luc emploie, Père et non pas NOTRE PÈRE. La référence au Nom, la sanctification. Il n'est pas dit que le Nom soit sanctifié mais il est fait allusion au Nom, à la sanctification, à la consécration. Protégé du mauvais : "Délivre-nous du mal ou du malin." Donc, on doit avoir là une espèce de paraphrase du Notre Père que l'Église primitive et que saint Jean n'a pas reproduite, mais il l'a orchestrée à sa manière en l'intériorisant, peut-être encore davantage, puisqu'il fait clairement parler Jésus et non pas les chrétiens qui prient.

Première partie : Versets 1 à 5.

Dans cette partie il y a une phrase reprise plus loin et qui fait beaucoup difficulté aux exégètes. Jésus fait allusion à une gloire qu'il avait auprès de Dieu avant que le monde fût." Depuis 10-15 ans il y a une réaction très forte en exégèse contre la préexistence du Christ. On n'est plus aussi sûr qu'on l'était que le Christ ou que Jésus comme tel ou que le Fils même préexistait dans le sein du Père. Il s'agit là, évidemment, d'un langage qui est légitime. Mais est-ce que l'Écriture, le Nouveau Testament, l'emploie réellement. Dans Jn 3,13 Jésus parle de lui-même, du Fils de l'homme : "Nul n'est monté au ciel sinon le Fils de l'homme qui est descendu du ciel !" Or il n'est jamais dit dans l'Ancien Testament que le Fils de l'homme soit descendu du ciel. Si Jésus est descendu ce n'est pas en tant que Fils de l'homme, bien que les deux concepts (celui que je vais indiquer) soient fondus dans un seul, mais c'est en tant que Sagesse. La Sagesse, elle, était auprès de Dieu à l'origine et elle connaissait le plan de Dieu. Dieu a créé le monde dans sa sagesse, et c'est elle qui se cherche un lieu de repos dans le monde. Elle participait à la gloire de Dieu avec les conseillers, les fils de Dieu, les saints du Très-Haut, et elle est descendue du ciel se concentrant en Jésus.

Par conséquent, c'est avant tout un langage, une métaphore, qui indique une vérité extrêmement profonde : l'identité que les chrétiens ont perçue entre Dieu et Jésus. "La gloire que j'avais auprès de toi avant que le monde fût."

Nous avons, ici, une application implicite, car ni le Fils de l'homme, ni la Sagesse ne sont nommés. Mais vous avez la Sagesse auprès de Dieu depuis toujours. Jésus qui est à son heure et qui prie, et toute puissance lui a été donnée sur toute chair, et ceci est dit du Fils de l'homme. Donc, saint Jean sans employer les titres de Sagesse et de Fils de l'homme nous réfère à une origine absolue qui est la Sagesse auprès de Dieu, et à une fin absolue qui est le Fils de l'homme lorsqu'il aura toute puissance.

² Transcription de Germaine Thiffault d'une rencontre biblique animée par Raymond Bourgault, s.j. vendredi saint 17 avril 1981

ÉVANGILE DE JEAN

Mais pour le moment il ne l'a pas. Pour le moment, il a besoin d'être glorifié.
Et le poète fait prier Jésus demandant à Dieu que de même
que lui a glorifié le Père sur terre en faisant connaître son Nom,
ainsi il le glorifie, à son tour, par le moment de sa mort.

Comment Jésus va-t-il glorifier ?

Remarquez que le texte ne dit pas que le Fils de l'homme, qui a puissance sur toute chair,
va faire connaître Dieu à tout le monde, mais à ceux que Dieu lui a donnés.
Donc, il a puissance sur toute chair, sur l'humanité entière.
Mais pour le moment, il n'y a qu'un petit nombre qui vont connaître, qui vont avoir la vie éternelle venant de Jésus.
Cette vie éternelle, elle est explicite, ici, c'est de connaître Dieu et celui qu'il a envoyé, Jésus Christ.
C'est donc de connaître le dessein salvifique de Dieu.

Dieu a un projet dont les chrétiens disent : il est concentré en Jésus.
Ceux qui ont la vie éternelle, ce sont les anges qui sont auprès de Dieu depuis toujours,
les conseillers de la cour céleste, et les chrétiens ont révélation des secrets de la cour céleste.
Ils connaissent donc le projet du roi.
Ce sont ceux-là qui par leur connaissance que le plan de Dieu passe par Jésus qui a été Christ par sa mort.
C'est lorsqu'un certain nombre de personnes connaissent cela
que le Fils de l'homme commence à exercer sa toute-puissance sur la chair
jusqu'à ce que cela soit accomplie à la fin.

Donc, on donne un contenu surchargé théologiquement à la prière de Jésus au moment de mourir.
Remarquez que c'est une prière extrêmement sereine.
Dans saint Marc le Christ est angoissé : Que ta volonté soit faite.
En saint Jean, il veut que sa joie soit participée par ses apôtres.
La joie, le texte se comprend au mieux par la parabole des talents :
Entre dans la joie de ton maître, dans la réjouissance, dans le banquet. C'est le banquet céleste.
Jésus a déjà, aux yeux de Jean, une participation à cette gloire céleste,
et il veut que ses disciples participent à la joie.

Donc, la communauté johannique doit être au-delà de l'angoisse des persécutions.
Probablement qu'elle est un groupe qui a été persécuté mais qui a surmonté intérieurement cette épreuve
et qui encourage les disciples, même dans cette situation de détresse, à être joyeux dans le Christ.
Ce qui est formulé aussi dans les Béatitudes où l'on recommande la joie dans les persécutions.
"Réjouissez-vous quand vous êtes persécutée."

Deuxième partie : Verset 6-19

Ces versets sont orchestrés par saint Jean de telle manière qu'on ne sait pas trop comment les organiser.
Il m'a semblé qu'il y avait une structure assez simple là, c'est en bref l'expérience de l'Église primitive.
"J'ai manifesté ton nom aux hommes, à ceux que tu m'as donnés du milieu du monde, ils étaient à toi."
Qu'est-ce que cela signifie ?

"Ils étaient à toi," c'était le peuple de Dieu, le peuple juif qui est en alliance avec Yahvé, donc ils étaient à Dieu.
Mais Jésus a prêché et c'est un petit nombre seulement qui ont cru en sa parole.
Alors on va dire que Dieu a donné un petit nombre de ceux qui étaient à Jésus,
et ceux-là ont entendu sa parole et ils ont vraiment compris que,
dans le cas de Jésus, il y a quelque chose d'exceptionnel, il est SORTI du Père.
C'est vraiment Dieu qui l'a envoyé comme envoyé eschatologique.
Quelques-uns ont compris cela alors que les autres n'ont pas compris.
Donc Dieu a donné à Jésus un noyau qui va constituer le nouveau peuple de Dieu.

Vous entrevoyez alors toute la démarche de l'Église primitive qui est arrivée,
peu à peu, à cette conception, et il y a eu communication de paroles,
les paroles que Jésus a prononcées, les chrétiens sont convaincus que c'est la continuité des paroles de l'A.T.
"Les paroles que tu m'as données", ils ont compris que c'est toi qui me les a données.
Et Jésus s'en va, il dit : "Garde-les en ton nom ceux que tu m'as donnés. Moi, je ne suis plus du monde."

ÉVANGILE DE JEAN

Vous avez là une christologie différente de celle de saint Matthieu :

"Je suis avec vous jusqu'à la fin du monde."

Mais dans saint Jean, Jésus n'est plus avec ses disciples.

Et dans ce passage, ce n'est pas l'Esprit non plus qui est avec ses disciples.

Dans les textes antérieurement vus Jésus dit : "l'Esprit qui sera avec vous."

Ici, il ne dit pas cela. Les passages sur l'Esprit Saint sont considérés par les spécialistes comme ayant été insérés assez tardivement dans l'évangile de Jean.

Ici, Jésus ne parle pas comme quelqu'un qui va laisser l'Esprit-Saint derrière lui.

Il parle comme quelqu'un qui s'en va, et alors, "Garde en ton nom ceux que tu m'as donnés."

C'est Dieu encore qui va s'en occuper, parce que c'est Dieu qui a fait alliance avec un peuple

et maintenant il fait alliance avec une partie de ce peuple et beaucoup d'autres qui vont se joindre.

Donc, nous avons une théologie différente de celle qu'on trouve ailleurs dans saint Jean lui-même, et différente de celle de saint Matthieu.

Notre théologie traditionnelle a fondu tous ces textes dans un système, ce qui est légitime, mais lorsqu'on décide de se remettre sur le plan poétique

on y gagne à prendre la théo-poétique, la théologie d'un auteur et saisir sa cohérence propre.

Donc, l'Église, ici, constate que Jésus n'est plus là. Il n'est plus là pour les aider.

Elle ne dit pas encore, ou elle ne dit plus que c'est l'Esprit-Saint qui va être avec eux.

Elle se confie au Père qui a déjà fondé, avec le peuple juif une alliance

et qui maintenant continue cette alliance avec le petit groupe qui se joint à Jésus,

lequel petit groupe a connu la haine du monde (le monde ici comme dans saint Jean peut-être le monde juif),

il a été haï du monde comme Jésus l'a été parce qu'il n'est pas du monde,

c'est-à-dire parce que l'Église est d'un autre ordre.

L'Église vient de Dieu. Point important à saisir aujourd'hui et que Paul VI

a souligné contre un excès de sociologie dans l'Église.

On a développé la sociologie dans les temps modernes mais avec le risque d'oublier l'aspect théologique.

Dans l'Apocalypse, la Jérusalem céleste descend de Dieu comme Jésus est décrit comme Sagesse descendant de Dieu.

L'Église est donc d'un autre ordre. Elle intervient dans le monde, un monde qui est à sauver,

comme venant d'ailleurs à partir d'une parole ou de paroles qui lui font connaître le projet, le dessein de Dieu.

Jésus dit : "Consacre-les dans la vérité." Il n'y a pas tellement de textes dans saint Jean où la vérité est explicitée.

"Jésus dit : je suis la voie, la vérité et la vie." On ne sait pas de quoi il s'agit, et dans le contexte non plus.

Dans d'autres passages Jésus dit : "La vérité vous délivrera." On ne sait pas ce qu'est la vérité.

Il y a un passage qui est clair, c'est celui du procès devant Pilate où Jésus dit qu'il est venu rendre témoignage à la vérité,

et c'est là une réponse à la question : "Es-tu roi ? – Oui, je suis roi. Je suis venu rendre témoignage à la vérité."

La vérité, c'est qu'au-delà des royaumes comme celui que Pilate représente,

il y a un autre royaume et ce royaume est établi justement où Jésus est fait roi,

dans son acte même de triompher de la chair, du sang, de la volonté propre, de la mort.

Alors, de même que lui est consacré dans la vérité, il est mis à part

pour faire en sorte que le royaume de Dieu soit exercé,

il veut aussi que ses disciples soient consacrés en vérité.

Qu'ils soient à part, et dans le langage employé "qu'ils descendent d'auprès de Dieu."

Ils ne sont pas du monde. Il ne faut pas les comprendre comme une communauté comme les autres,

communauté politique ou même communauté religieuse, mais c'est comme un don de dieu à l'humanité

pour faire marcher l'humanité jusqu'à ce que la puissance que le Fils de l'homme a sur toute chair,

par ceux qui ont connaissance de son dessein, puisse approcher de sa réalisation finale.

ÉVANGILE DE JEAN

Troisième partie, versets 20 à la fin.

Jésus prie pour l'unité. "Qu'ils soient un comme nous sommes un."

Concrètement, nous devons nous trouver dans le dernier quart du 1^{er} siècle, au moment où l'Église est très dispersée et variée.

Si variée que bientôt elle va se centrer sur Rome,

et pour s'empêcher de se diviser dans une multitude de sectes,

elle va se sentir forcée de développer ce que les protestants,

de façon péjorative, appellent le proto-catholicisme,

c'est-à-dire un pouvoir centré à Rome dont Ignace d'Antioche est l'un des premiers témoins, dès l'an 110.

L'Église va sauver l'essentiel, et l'essentiel c'est ce message d'une royauté paradoxale.

L'Église va développer tout un appareil ecclésiastique contre lequel aujourd'hui nous sommes portés à parler, mais c'était une nécessité probablement pour le temps.

L'Église primitive a dû se sentir impuissante à maintenir l'unité.

On n'est pas encore au niveau où Pierre, évêque de Rome, joue un grand rôle.

Saint Paul a eu de grandes difficultés avec ses seules communautés.

N'ayant pas le moyen de préserver l'unité semblable à celle de Dieu qu'on a établie dans le monothéisme,

l'unité semblable à celle qu'est Jésus qui concentre toutes les figures médiatrices

qu'on attendait de l'Ancien Testament : prophète semblable à Moïse, Maître,

nouvel Élie, nouveau Moïse, Fils de l'homme, Fils de Dieu, Fils de David,

Seigneur, tous les titres sont concentrés en lui.

De même du côté des chrétiens. Comme les chrétiens n'ont pas de moyen technique, politique, de maintenir l'unité,

ils font prier Jésus. Ils disent : c'est lui qui va la faire l'unité, et lui-même, Jésus,

puisqu'il n'est plus là n'est pas capable de la faire, alors on fait prier le Père à Jésus

pour qu'il assure cette unité de ceux qui croient en lui,

sans quoi il n'y a pas moyen de maintenir la vérité fondamentale qui est au fond de tout l'Évangile.

.....

.

Saint Jean, malgré toute la théologie qu'il a,

composé un texte poétique incantatoire, en sorte que le texte remplit un certain rôle par lui-même,

le rôle de la poésie qui est de faire sombrer les différences dans les ressemblances,

donc dans un mouvement de coïncidence avec Dieu.

Je pense qu'il y réussit bien.

Vendredi saint 1981

Raymond Bourgault, s.j.